

# Le Café du Projet n°3,

## Les participants

- Environ 15 personnes du quartier dont plusieurs jeunes filles du quartier
- Des membres de l'association la Lucarne et de Bouge ton Quartier ainsi qu'une habitante du quartier Saint-Blaise, journaliste pour l'« ami du 20e »
- Caroline Wajsfelner de la Direction de l'Urbanisme, Colette Bordedeбат, Samuel Poisson et Franck Leibundgut de l'agence de concertation Ville Ouverte



## Ce qu'il s'est dit ...

### 1. Les conditions de vie dans les logements ont de nouveau occupé une grande partie des débats

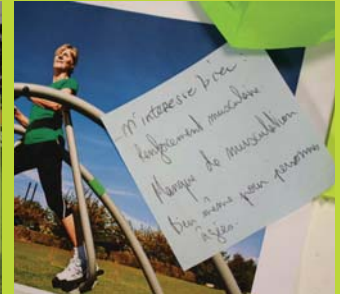
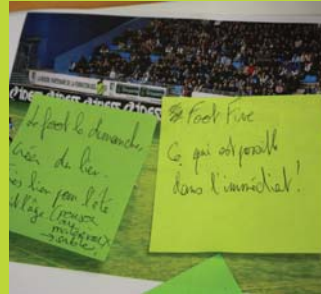
Une participante explique avoir abandonné son travail d'assistante maternelle en raison de l'état dégradé de son immeuble et de son logement. Certains problèmes récurrents des bâtiments sont incompatibles avec cette activité, notamment les pannes d'ascenseurs fréquentes (10e étage) et la présence de souris dans les appartements. Pour toutes ces raisons, cette habitante souhaite quitter son logement dès que possible.

### 2. Avoir un interlocuteur à même de répondre aux questions sur les logements

Deux participants précisent faire régulièrement état des problèmes rencontrés dans les logements à la RIVP. Ils font parvenir des courriers et décrochent souvent leur téléphone. Malgré les sollicitations, de nombreuses questions restent sans réponse. De plus, certains habitants ayant déposé une demande de changement de logement sont dans l'attente de solutions depuis parfois plusieurs années. Ils s'interrogent également sur les critères de sélection des dossiers. La présence de la RIVP est souhaitée pour le café du projet du 7 juin 2016.

### A vous la parole

« Je ne pouvais pas demander aux parents des petits que je garde de monter tous les jours 10 étages à pied ! Alors je sortais le porte-bébé et je descendais par l'escalier. Mais avec les souris, ce n'était plus possible. »



### 3. Se parler entre locataires pour donner plus de poids aux demandes individuelles

De nombreux habitants vivent les mêmes difficultés au quotidien. Un habitant note que trop peu d'entre eux osent les partager avec leurs voisins. A l'image de ce café du projet, il serait nécessaire que les locataires puissent se rencontrer pour échanger et solliciter collectivement les personnes responsables sur les problèmes rencontrés.

### 4. Autres sujets abordés :

- **Le prix du stationnement** : un habitant regrette l'augmentation des tarifs de stationnement en surface dans le quartier : de 15€ par mois, le tarif est passé à 40€.
- **Les activités économiques à la place des deux barres de logements démolies** : une participante émet des doutes sur la capacité du projet à faire venir des entreprises tournées vers le numérique dans le quartier. Tout comme de nombreux autres secteurs périphériques de Paris, Python-Duvernois ne semble pas assez attractif.
- **A la place des terrains de tennis supprimés ?** Des jeunes filles du quartier souhaiteraient jouer à la « balle américaine » et avoir un espace pour faire du foot comme « les grands et les garçons ».
- **Le foot five** est très pratiqué dans le quartier et sur les terrains du centre sportif Bagnolet. Leur taille est toutefois peu adaptée à ce sport et ils sont trop souvent occupés par les associations et les écoles.

### A vous la parole

---

---

---

---

---

---

---

---

« Les gens gardent des voitures pour le jour où ils trouveront un travail, et on leur met des amendes... »

---

---

---

---

---

---

---

---

« Le stationnement augmente, la cantine de l'école aussi, ça devient difficile... »

---

---

---

---

---

---

---

---

« Le foot le dimanche crée du lien entre les habitants. C'est très bien pour l'été. Qu'est-ce qu'il est possible de faire dans l'immédiat pour le foot five ? »

---

---

---

---